



Disponible en ligne sur
SciVerse ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France
EM|consulte
www.em-consulte.com



ARTICLE ORIGINAL

Brûlures par ciment : étude rétrospective sur dix ans dans le centre des brûlés du CHRU de Tours. À propos de 55 cas

Cement burns: A 10-year retrospective study in our burn unit. About 55 cases

M. Besset^{a,b}, R. Quignon^{a,b}, C. Dhennin^b, A. Yassine^b, A. Penaud^{a,*,b}

^a Service de chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique, hôpital Trousseau, CHRU de Tours, 37044 Tours cedex 9, France

^b Centre des brûlés, hôpital Trousseau, CHRU de Tours, 37044 Tours, France

Reçu le 30 juillet 2012 ; accepté le 1 octobre 2012

MOTS CLÉS

Ciment ;
Brûlure ;
Mesures préventives ;
Greffe de peau

Résumé

Objet. — Les brûlures par ciment, bien que ne représentant qu'un faible pourcentage des admissions dans les centres de brûlés, sont des brûlures au diagnostic et au traitement particuliers. Notre étude rétrospective concernait tous les patients traités pour une brûlure par ciment dans notre service entre 1999 et 2009. À notre connaissance, il s'agit de la plus importante série de brûlures par ciment décrite à ce jour.

Patients et méthode. — Cinquante-cinq patients âgés de 23 à 63 ans étaient pris en charge dans le centre des brûlés du CHRU de Tours entre 1999 et 2009. Un recueil des données médicales et socioéconomiques était réalisé à partir des dossiers informatisés.

Résultats. — La population concernée était majoritairement masculine, jeune (moyenne d'âge de 34 ans) et active. Les brûlures survenaient principalement dans le cadre d'accidents domestiques (78,2 %). Elles étaient de surface limitée mais profondes et atteignaient majoritairement les membres inférieurs. La durée moyenne des soins étaient de 39 jours. Quarante-quatre patients étaient traités médicalement. La durée moyenne de l'arrêt de travail chez ces patients était de 63 jours et de 21 jours pour ceux traités chirurgicalement. Des séquelles esthétiques et fonctionnelles étaient présentes chez 88 % des patients traités médicalement et pour 18 % des patients traités chirurgicalement.

Conclusion. — Cette étude confirme l'intérêt du diagnostic et de la prise en charge chirurgicale précoces des brûlures par ciment, qui réduisent le retentissement socioéconomique et le risque de séquelles, pour cette population de patients majoritairement jeune et active. La nécessité de renforcer les mesures préventives auprès des ces usagers qui ne sont pas assez informés des risques encourus lors du mésusage du ciment est également une réalité.

© 2012 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : a.penaud@yahoo.fr (A. Penaud).

KEYWORDS

Cement;
Burn;
Preventive measures;
Skin graft

Summary

Subject. — Although cement burns represents only a small percentage of admissions to burn centers, their diagnosis and treatment are specific. Our retrospective study concerns all patients treated for cement burns in our unit between 1999 and 2009. This is the largest series described.

Patients and method. — Fifty-five patients, aged from 23 to 63, were treated in our burn unit from 1999 to 2009. A review of medical and socioeconomic data was made from computer data files.

Results. — This population is predominantly male, young and active. These burns occurred mainly in a domestic accident situation (78.2%). Burns were limited but deep and concerned especially lower limbs. The average duration of treatment was 39 days. Forty-four patients were treated medically. The mean duration of sick leave for these patients was 63 days. It was only of 21 days for those treated surgically. Aesthetic and functional sequelae were present in 88% of medically treated patients and in 18% of patients treated surgically.

Conclusion. — This study demonstrates that early surgical diagnosis and the coverage (care) of these burns allows to limit the socioeconomic echo and to reduce the risk of after-effects for this population of patients mainly young and active. The necessity of strengthening the precautionary measures with these users who are informed enough about the risks incurred during the misuse of the cement is also a reality.

© 2012 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Introduction

Les brûlures par ciment représentent peu d'admissions dans les centres de brûlés, mais méritent une analyse particulière en raison de leurs caractéristiques propres, tant dans leur diagnostic que dans leur prise en charge.

Les accidents domestiques dus à des brûlures par ciment sont de plus en plus fréquents avec un retentissement économique important en termes de santé publique. Le manque d'information et de prévention vis-à-vis des risques consécutifs à un mésusage du ciment sont la cause principale de survenue de ce type d'accidents.

À notre connaissance, notre série de cas est la plus importante décrite à ce jour.

Nous rapportons ici notre expérience dans la prise en charge de cette population de patients, en soulignant l'importance d'un diagnostic et d'un traitement chirurgical précoces et la nécessité de développer les mesures de prévention.

Patients et méthodes

Notre étude descriptive et rétrospective sur dix ans concernait tous les patients traités, entre 1999 et 2009, dans le service de chirurgie plastique, centre des brûlés du CHRU de Tours pour des brûlures par ciment.

La revue des dossiers médicaux permettait le recueil des données sociodémographiques des patients, ainsi que des caractéristiques de la brûlure, notamment la profondeur, la topographie, la surface corporelle totale atteinte, le traitement initial, le délai avant la prise en charge médicale ou chirurgicale, la durée de suivi du patient, la durée d'arrêt de travail et l'éventuelle présence de séquelles. Une distinction entre les accidents de travail et domestique était réalisée.

Résultats

Durant la période 1999–2009, 1326 patients étaient admis dans notre centre des brûlés.

Cinquante-cinq patients étaient admis pour une brûlure au ciment, soit 4,1 % des admissions.

Il y avait 52 hommes et trois femmes, avec un âge moyen de 34 ans (23–63) (Tableau 1).

Parmi cette population de patients, 73 % exerçaient une activité professionnelle, 11 % étaient à la retraite et 16 % n'avaient pas d'emploi.

Quarante-trois cas (78,2 %) de brûlures par ciment étaient survenus au domicile, et sept cas (12,8 %) dans le cadre d'un accident du travail.

La majorité des brûlures par ciment affectaient les membres inférieurs (89,0 %), avec une prédominance pour les genoux et les chevilles (63,6 %). Les atteintes étaient bilatérales dans 40,2 % des cas. La distribution topographique des brûlures est représentée dans le Tableau 2.

Le délai moyen avant la première consultation médicale était de 1,5 jours (0–11). Quatre patients (7,3 %) avaient consulté un praticien le jour même, huit (14,5 %) le jour suivant, huit (14,5 %) après deux jours, et 35 (63,7 %) avaient consulté plus de deux jours après l'accident avec un délai maximum de 11 jours.

La surface brûlée représentait en moyenne 1,5 % de la surface corporelle totale, avec des extrêmes qui s'échelonnaient de 0,1 % à 4,5 % (Tableau 3).

La brûlure était superficielle dans 16 % des cas, au deuxième degré intermédiaire dans 69 % des cas et au troisième degré dans 15 % des cas.

Quarante-quatre patients (80 %) avaient été traités médicalement, dont un patient qui avait refusé la prise en charge chirurgicale.

Tableau 1 Répartition des patients par âge.

Tranche d'âge	Nombre de patients (%)
20–29	12 (21,8 %)
30–39	15 (27,3 %)
40–49	15 (27,3 %)
50–59	8 (14,5 %)
60–75	5 (9,1 %)

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3184600>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3184600>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)